

Les Soirées de l'étrange affichent complet

La NR.fr - Publié le 29/10/2018



Les soirées de l'étrange de Château-Larcher, c'est « L'Exorciste » façon grand guignol.

© (Photo Patrick Lavaud)

Il s'en est passé de drôles de choses vendredi et samedi soir dans le bourg de Château-Larcher : des zombies dégoûtants à chaque coin de rue, des gens ordinaires hilares entassés dans la chapelle où se déroule un exorcisme pas piqué des hannetons. C'était ce week-end la nouvelle édition, sur deux jours, de la « Soirée de l'étrange » née de l'imagination d'une poignée de bénévoles (ils sont aujourd'hui une centaine), l'association « Dreamkeepers ». « On vous souhaite bon courage si vous en sortez vivants ! » prévient le metteur en scène, avant d'ouvrir les portes de l'Enfer aux visiteurs, qui ont acquitté 17 €. Les six soirées affichaient complet. Honnêtement, on n'a pas eu très très peur face à ces masques mais on s'est bien amusés, et c'est le but recherché.

Dès l'entrée de la chapelle, on se fait houspiller et même gentiment brutaliser par le hideux bossu Victor : « Vous êtes des invités ? Et pourquoi que vous êtes pas venus quand je l'ai dit ? », grogne le Quasimodo de Château-Larcher. On sent le scénario bien rodé au fil des ans. On a presque été pris au piège quand une spectatrice s'est levée en protestant parce qu'elle a reçu de « l'eau bénite » dans l'œil et a fait mine de sortir de la chapelle, alors que le spectacle s'est interrompu. La plaignante est rattrapée par les sbires du Grand inquisiteur, tout de noir vêtus et exorcisée pour l'exemple. Bien sûr, c'était une comparse...

Pendant près de deux heures, la déambulation se poursuit à travers les rues du village. Une jeune femme blonde a été sélectionnée pour être poussée de force entre les mains des monstres qui l'attendent au rez-de-chaussée d'une maison ancienne. Avec elle, une vingtaine d'autres participants, tous jeunes et en apparente bonne santé : il ne faudrait pas qu'un accident survienne. La blondinette profite d'un instant d'inattention de Victor pour s'extraire du groupe et se planquer derrière son compagnon : elle au moins semble avoir eu vraiment la trouille.